

# LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°50 \* Novembre 2024

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



## Notre édito

### Sales gosses ou le militantisme joyeux

C'est le 50ème numéro papier de Libres Commères. Et le 58ème mois d'existence de notre site qui abrite à ce jour plus de 900 articles. En janvier prochain, nous entrerons dans notre sixième année. A ce propos, le pédopsychiatre Gilles-Marie Valet écrit : « À partir de 6 ans, l'enfant sort de la phase d'opposition systématique et entre peu à peu dans l'âge de raison, celui des grands apprentissages scolaires et des relations sociales. C'est aussi une période de grande fragilité qui sollicite toute l'attention des parents. » Nous voilà bien avancés avec cet augure de psy pour sales gosses sous sédatifs, ce qui ne sera jamais notre cas, je l'espère bien. Pas question de mieux contrôler quoi que ce soit en vieillissant ! L'éruption colérique et le coup de gueule chronique sont plus que jamais à l'ordre du jour. D'autant que l'époque est tellement sinistre qu'on ne peut que s'y opposer méthodiquement. Mais pas avec les mêmes armes que celles de ces saturnistes réac' qui changent l'or en plomb dans les palais de la république qui s'écroule. Libres Commères a donc cinq ans presque révolus mais n'en demeure pas moins fragile et réclame toute l'attention de celles et ceux qui font vivre ce petit canard né dans l'enthousiasme et la révolte, qui a traversé le confinement et les désillusions politiques et qui fait aujourd'hui partie du réseau des médias libres Franche-Comté grâce à [rabasse.info](http://rabasse.info). De même que les outils de production appartiennent à ceux qui les utilisent, Libres Commères ne vit que par ceux qui le créent chaque mois et qui le lisent quand ils en ont l'occasion. Ça réclame de l'énergie, celle d'écrire ou de dessiner, mais aussi celle d'aller chercher les quatre feuilles qui ne vous tombent pas toujours dans les mains et de se rendre sur le site sans passer par la case Zuckerberg. D'ailleurs, rappelons ici que nous avons un bulletin périodique qui permet de recevoir une sélection d'articles deux à trois fois par mois. Suffit de cocher et de laisser son mail.

Bon, vous l'aurez compris, il ne s'agit pas de nous reposer sur nos

maigres lauriers. Il n'est d'ailleurs aucunement question de se reposer... parce qu'il y a le feu au lac, les poux sont entrés dans Paris et tu peux gémir, charmant Elvis, les poux sont entrés dans ta vie. Écornifleurs, parasites et sangsues, ils ne lâchent pas la rente, accrochés au bastingage du vaisseau admirable qui fait naufrage dans les sargasses européennes. Alors...

Alors, on continue à tailler des costards aux oiseaux de malheur, à contrer les croquemorts de la démocratie et à proposer des pistes pour redonner du sens à l'action politique.

Et puisqu'il nous est encore permis de rêver à un monde moins mal foutu, télétransportons-nous dans cinq ans. Nous en serons au 100ème numéro papier. Le dessin de une de Léandre est en couleurs et j'ai cédé ma place de rédacteur en chef à une jeune femme pleine de rage et bourrée de talent pour me consacrer à la rubrique Résococo, une colonne complète d'idées communistes plus sexy les unes que les autres qu'on distribue à la fête de l'Huma imprimées sur des marque-pages. Un Radis rose rend quant à lui sa copie avec quinze jours d'avance et prodigue des conseils pour rester zen au travail, au sein de sa famille et au coeur du Nouveau Nouveau Nouveau Front Populaire. Chris Proll fait du zodiaque en mer de Chine et Robot Meyrat va entrer en studio pour son 127ème album autoproduit. Depuis quatre ans, Lulu Puget est toujours en pleine rédaction de son fameux article sur le piratage informatique et Iléon Tataniel fait enfin les mots croisés sans ronchonner contre Brok et schnok. JLB apparaît chaque mois en photo et en page 3 à moitié nu mais masqué et sous pseudo. Nicolas Gomet... Ah, Nicolas Gomet est promis à un grand avenir politique... enfin selon l'Hôtroscope. Les contributions affluent tellement qu'on est passé à 16 pages dans la version papier et qu'il faut faire la queue pour accéder au site Internet.

A Dole, Libres Commères a pignon sur rue grâce à un petit kiosque, place du 8 mai, une place réaménagée en véritable agora. On vient y discuter autour des articles parus et des dessins de presse décidément

irrésistibles. Même Jean-Baptiste Gagnoux, redevenu simple conseiller municipal, vient se procurer chaque exemplaire dès sa sortie : c'est lui en effet qui approvisionne le courrier des lecteurs furibards qu'il alimente sous les pseudonymes les plus fantaisistes comme Jean-Bernard Giboudeaux ou Georges Marchais. Il faudrait qu'il pense aussi à participer financièrement à l'impression qui se fait toujours chez Bureau Vallée pour 1,04 euros depuis qu'on a doublé le tirage en nombre de pages et d'exemplaires. Les 200 numéros s'arrachent d'ailleurs dans les deux ou trois jours après leur arrivée en kiosque.

Bernard Friot et Emmanuel Todd sont abonnés et Frédéric Lordon place de temps à autre une courte tribune entièrement compréhensible parce qu'on la lui fait réécrire sinon.

Ah oui, à l'intérieur du kiosque, c'est moi ! Je suis retraité mais Jacques Sapir est ministre de l'économie et des relations avec les BRICS++++.

Ma pension est un peu maigre mais celle de mon épouse est nettement plus conséquente. En outre, les droits d'auteur d'Anthropologie pour les Quiches nous permettent d'aller voir nos petits-enfants quand on en a envie : le train est autogéré par les cheminots et les prix des billets ont été divisés par deux.

N'allez toutefois pas croire que Libres Commères baigne dans une douce sérénité. Ça se frite souvent au sein du canard car la rédactrice en chef déteste les tièdes et les éléments de langage. Qu'elle en trouve un seul dans un papier et c'est Diên Biên Phu !

Bon, ça fait du bien de rêver un peu. Un peu mais pas trop : « Le gauchisme est la maladie infantile du communisme », écrivait Lénine. Moi, je dis que « l'illusion est la plus sûr des prisons ». Libres Commères est ce qu'il est et son plus grand mérite, c'est d'exister... grâce à nous tous.

**Christophe Martin.**

## **Le chat, la belette et le petit lapin... une devinette...**

Je me délecte inlassablement non seulement d'un art poétique qui a bercé nos enfances, celui de La Fontaine (il est vrai que je suis de l'ancien temps!), mais aussi de l'acuité de son regard sur les comportements humains. Chaque fois que je relis une de ses fables, je découvre avec un plaisir intact ses inusables analyses ! Alors aujourd'hui, je tombe sur cette fable que je vous remets en mémoire... Vous voulez jouer avec moi? En la lisant, vous devinerez sans doute vous aussi qui pourrait bien se cacher derrière les personnages...

Du palais d'un jeune lapin

Dame belette un beau matin,

S'empara: c'est une rusée.

Le maître étant absent, ce lui fut chose aisée.

Elle porta chez lui ses pénates, un jour

Qu'il était allé faire à l'aurore sa cour,

Parmi le thym et la rosée.

Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours,

Jeannot lapin retourne aux souterrains séjours.

La belette avait mis le nez à la fenêtre.

"O Dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître?"

Dit l'animal chassé du paternel logis,

Holà! Madame la Belette,

Que l'on déloge sans trompette,

Ou je vais avertir tous les rats du pays."

La dame au nez pointu répondit que la terre

Était au premier occupant.

C'était un beau sujet de guerre

Qu'un logis où lui-même il n'entraît qu'en rampant!

"Et quand ce serait un royaume,

Je voudrais bien savoir, dit-elle, quelle loi

En a pour toujours fait l'octroi

2

A Jean, fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume, Plutôt qu'à Paul, plutôt qu'à moi."

Jean Lapin alléguait la coutume et l'usage.

"Ce sont, dit-il, leurs lois qui m'ont de ce logis

Rendu maître et seigneur, et qui, de père en fils,

L'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis.

Le premier occupant, est-ce une loi plus sage?

- Or bien, sans crier davantage, rapportons-nous, dit-elle, à Raminagrobis."

C'était un chat vivant comme un dévot ermite,

Un chat faisant la chattemite,

Un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras,

Arbitre expert sur tous les cas.

Jean Lapin pour juge l'agrée.

Les voilà tous deux arrivés

Devant sa majesté fourrée.

Grippeminaud leur dit: "Mes enfants, approchez,

Approchez, je suis sourd, les ans en sont la cause."

L'un et l'autre approcha, ne craignant nulle chose.

Aussitôt qu'à portée il vit les contestants,

Grippeminaud le bon apôtre,

Jetant des deux côtés la griffe en même temps,

Mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.

Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois

Les petits souverains se rapportant aux rois.

Que vous en semble? Cette fable ne tombe-t-elle pas fort à propos ?

Qui donc s'est installé dans les maisons et les villages qu'il avait au

préalable vidés de ses habitants, arguant alors du fait que "ceux-ci

étant absents", on pouvait disposer de leurs biens ? Qui a soutenu

que cette terre étant déserte et inculte ("une terre sans peuple pour

un peuple sans terre"), on ferait oeuvre bénéfique en la faisant enfin

prosperer ! Qui a clamé qu'il était là en premier, depuis des millénaires,

lorsque Dieu lui avait octroyé " le pays où coulent le lait et le miel " ?

Qui en revanche lui a rétorqué qu'il occupait cette terre et la cultivait

depuis des générations, l'emblème national de la branche d'olivier,

richesse mondialement reconnue de ce pays foncièrement agricole, en

attestait ? Qui a alors appelé à l'aide ses alliés pour chasser l'intrus? Et

qui pourrait bien se cacher derrière les moustaches de Raminagrobis ?

---

**Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...**



**Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !**

<https://librescommeres.fr>

---

**Libres Commères** est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

**Directeur de publication** : Lucien Puget

**Rédacteur en chef** : Christophe Martin

**Imprimerie** : Bureau Vallée

**Tirage** : environ 100 exemplaires

**Rédaction** : Libres Commères ([contact@librescommeres.fr](mailto:contact@librescommeres.fr))

---

**Remerciements** : Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mumu», Phanie, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

Bon, les indices ne manquent pas, n'est-ce pas ? Et pour qu'ils n'apparaissent pas comme pur persiflage islamo-gauchiste, j'argumenterai en m'appuyant sur les travaux d'historiens divers: nouveaux historiens israéliens ( Benny Morris, Shlomo Sand, Ilan Pappé), historiens palestiniens ( Elias Sanbar, Edward Saïd, Walid Khalidi), historiens occidentaux (Jean Pierre Filiu, Agnes Levallois, Jean Paul Chagnollaud, Alain Gresh)... Evidemment j'ai laissé de côté la propagande sioniste, celle-ci étant largement invalidée, preuves accablantes à l'appui, par les démonstrations des chercheurs précités ! Alors maintenant, quelques éclaircissements sur la devinette :

- Le processus de colonisation de la Palestine s'amorce dans les années 1880, d'abord à petite vitesse puis à un rythme plus rapide à partir de la déclaration Balfour en 1917 qui promet un foyer juif en Palestine. Mais c'est évidemment après la seconde guerre mondiale que le processus s'amplifie à grande échelle.

- Dès le début du XXeme siècle, une planification systématique de l'expulsion des Palestiniens est mise en place par le mouvement sioniste (achat de terres agricoles, expulsion des métayers et paysans arabes et installation de colons juifs à leur place).

- Sous le mandat britannique (1923-1947) qui soutient la colonisation juive, le projet d'expulsion des - Palestiniens se précise, entraînant plusieurs révoltes arabes brutalement réprimées.

- 1942, le plan Daleth de nettoyage ethnique par l'organisation sioniste est clairement formulé et mis en oeuvre, sous l'impulsion de Ben Gourion (fait inconcevable au moment même où la Shoah est mise en pratique en Europe!).

- 1947, les Britanniques, las de l'impossibilité de régler la situation palestinienne, mettent fin à leur mandat sur la Palestine et réclament la médiation de la toute jeune ONU largement dominée par les puissances occidentales, au premier rang desquels trônent les tout-puissants Etats-Unis. L'ONU renvoie les deux parties hostiles dos à dos et propose le plan de partition de la Palestine qui ne convient à personne: ni aux Arabes qui perdent la grande moitié de leur territoire, ni aux sionistes qui prétendent à la totalité du pays, "de la mer au Jourdain". Ces derniers l'acceptent néanmoins du bout des lèvres car c'est pour eux l'indispensable étape fondatrice vers la légitimation d'Israël.

Ainsi, la situation chaotique de la Palestine ne peut dès lors qu'évoluer vers la guerre, l'intervention des autres nations arabes et le tragique de toute colonisation de peuplement. Ainsi commence la Nakba, la catastrophe pour le quasi million d'Arabes chassés en 1948 de leurs terres séculaires, les milliers de familles endeuillées par les exactions des colonisateurs et l'insoutenable honte pour tous les juifs qui ne souhaitent pas que leur espoir d'une vie meilleure et sûre fleurisse sur la persécution d'un autre peuple.

La nouvelle Nakba qui se déroule depuis octobre 2023 sous les yeux effarés du monde s'avère l'effroyable répétition de la précédente, mais Raminagrobis n'incarne plus une ONU qui désormais tente de résister tant bien que mal à ses anciens maîtres. Les Etats-Unis, autre nom du libéralisme mondialisateur, n'ont plus qu'à endosser seuls la robe de bure du "saint ermite faisant la chattemite" et à assumer une double tragédie, celle du peuple palestinien rejoint par le peuple libanais, tous deux martyrisés, et celle de l'état israélien soumis à l'opprobre de l'humanité tout entière.

Dame belette et Jeannot lapin se retrouvent donc bien finalement réunis sous la griffe de Grippeminaud...

**Miss'toufflet.**

## **Pouvoir d'achat, impuissance politique**

Suite à l'article de Miss'toufflet paru dans notre dernière édition papier

et qui déplorait – à raison – l'usage inconsidéré et immodéré de l'élément de langage "pouvoir d'achat" jusque dans nos rangs, voici une poursuite de la réflexion critique à ce sujet.

Le pouvoir d'achat, c'est-à-dire le pouvoir d'acheter de la marchandise : n'est-ce pas au fond le seul pouvoir dont on dispose individuellement ou collectivement en régime capitaliste ? Les plus pauvres aspirent à pouvoir acheter de quoi se nourrir, se vêtir, se loger, se divertir... Les plus riches peuvent s'acheter la force de travail d'autrui, des usines, des spatonefs pour aller sur Mars et espérer échapper à leur condition terrienne, des médias pour imposer leur vision du monde, des campagnes électorales pour s'assurer que les guignols ainsi élus utiliseront bien les moyens de l'État pour servir leurs intérêts et non les contrarier...

Nous en sommes à un tel niveau de concentration du "pouvoir d'achat" que des individus sont désormais plus riches que certains États. Une telle frénésie d'accumulation devrait interroger sur la santé mentale de ce genre de spécimens. D'autant que le principal intérêt de cette accumulation est la possibilité... d'accumuler encore davantage. Avoir plus pour avoir plus pour avoir plus... Pour un capitaliste, trop n'est jamais assez.

Pour quoi faire d'autre au final ? Car le "pouvoir d'achat" aussi délirant et titanesque soit-il ne permet que d'acheter ce qui peut l'être et rien d'autre.

Par exemple, aucun capitaliste ne peut acheter une solution pour résoudre les problèmes écologiques planétaires, comme le dérèglement climatique, par exemple. D'ailleurs l'idée n'effleure même pas les vainqueurs du monopoly mondial (certains font bien semblant, mais c'est juste pour verdier leur image).

Expérience de pensée. Imaginons que le militant le plus pur, le mieux informé et le plus dévoué à la cause climatique devienne soudain la personne la plus riche du monde – hypothèse absurde, puisqu'on ne tutoie évidemment pas les sommets du capitalisme mondial sans une mentalité de charognard mégalomane et égocentrique, mais imaginons... Que pourrait-il faire pour atteindre son objectif de toujours : "sauver le climat" (quoi que cette expression puisse signifier).

Il pourrait acheter des médias avec des bataillons de journalistes pour que l'on parle plus et mieux des questions climatiques ; des régiments de scientifique et d'ingénieurs pour trouver des solutions techniques innovantes sur certains points cruciaux ; des armées d'ouvriers, des usines, des brevets pour fabriquer toute chose utile à son objectif ; les bonnes grâces d'un certain nombre de dirigeants ; il pourrait s'acheter bien d'autre chose encore... Mais son action resterait soumise aux règles du jeu capitaliste et ses concurrents ne manqueraient pas d'user de leur propre pouvoir d'achat pour continuer leur business polluant mais lucratif, et pour contrer ses actions d'une manière ou d'une autre, notamment en corrompant des dirigeants et en influençant des masses de gens accros au consumérisme et fort peu disposés à se remettre en question (il n'est qu'à voir les difficultés du GIEC face au "climatoscepticisme" et au "climatorassurisme").

Bref, la soudaine fortune de notre militant fictif aiderait sans doute à limiter les dégâts, mais son fabuleux "pouvoir d'achat" se heurterait à son impuissance politique. La logique capitaliste est folle et ne permet de penser qu'en terme d'argent et de marchandise. Simple. Basique. Débile. Et il est tragique de constater que pour beaucoup, il est plus facile de penser la fin du monde que la fin du capitalisme. Et tragicomique d'observer les plus cinglés prêcher pour donner un prix au vivant, à l'atmosphère, aux forêts, à tout ! C'est-à-dire d'aller encore plus loin dans une logique de marchandisation de toute chose qui nous a déjà conduit au désastre actuel.

– Très bien, admettons que malgré leur pouvoir d'achat colossal, les ultra-riches n'aient qu'une puissance politique limitée, mais celle-ci reste très largement supérieure à la nôtre. Et quel rapport avec notre pouvoir d'achat pour pouvoir remplir nos frigos ?

Et bien tout d'abord, après avoir rappelé que le régime capitaliste ploutocratique ne nous est pas du tout favorable (quoi qu'en pensent les aficionados du dernier iphone) car il nous conduit tous au désastre et que nous n'avons aucune prise sur lui, disons que nous devons le substituer un régime réellement démocratique. Cela implique d'être au clair avec nos idées et nos actions politiques.

Continuer de reprendre bêtement les éléments de langage du capitalisme, c'est entretenir l'aveuglement, la confusion, la résignation, et l'impuissance dans notre camp politique. N'oublions pas que la droite a largement contribué à diffuser et à rendre incontournable le concept de

“pouvoir d'achat” : c'est toujours un bon indicateur pour savoir si l'on fait fausse route.

Lorsque nous manifestons pour réclamer davantage de pouvoir d'achat à la bourgeoisie, nous ne nous tirons pas une balle dans le pied, mais tout le barillet.

Cela signifie que nous ne demandons que quelques jetons supplémentaires pour pouvoir jouer au jeu du capitalisme, sans en contester les règles, et encore moins envoyer valdinguer le plateau de jeu à travers la gueule de la bourgeoisie. Le capitalisme a largement fait la démonstration qu'il était incapable d'autre chose que de pillage et de destruction : il est plus que temps de le mettre hors d'état de nuire avant qu'il ne parachève notre ruine.

Cela signifie que nous acceptons un pouvoir d'achat dérisoire comme lot de consolation de notre impuissance politique. Sortir de celle-ci implique à minima de reprendre le pouvoir sur le travail et sur le commerce. Non, il n'est pas légitime qu'un patron ou ses actionnaires, aussi riches soient-ils, décident de ce que l'on produit et dans quelles conditions on le produit. Oui, il est scandaleux et même criminel de tout laisser transformer en marchandises, à commencer par les biens communs essentiels. C'est à un pouvoir politique démocratique de mettre des limites au capital en interdisant purement et simplement la marchandisation de biens tels que la nature, le climat, la santé, l'eau, l'énergie, etc.

Cela signifie que nous nous comportons comme des enfants, impuissants et insouciants, qui en sont réduits à réclamer la becquée à des “grandes personnes” théoriquement sages et responsables mais réellement folles et inaptes à diriger quoi que ce soit. Des enfants que l'on peut acheter avec une poignée de bonbons pour avoir la paix.

Cela signifie que nous nous complaisons dans notre aliénation consumériste, cet opium du peuple qui nous permet d'oublier que nous ne sommes que le bétail du capital en faisant du lèche-vitrine et du lèche-écran. Or il est urgent de sortir collectivement du consumérisme pour des raisons écologiques qui devraient désormais être évidentes pour tout le monde.

Cela signifie que nous entretenons une sorte de pensée magique : comme s'il suffisait d'invoquer le “pouvoir d'achat” des plus pauvres pour remplir les frigos. Nous avons nos propres solutions à défendre et à étendre pour résoudre les problèmes de pauvreté, notamment avec les différentes déclinaisons de la Sécurité sociale, citadelle communiste assiégée depuis des décennies par la bourgeoisie, qui nous propose sans cesse de la saborder contre un peu plus de “pouvoir d'achat” : une fois que les cotisations sociales auront été réduites à néant, est-ce que les quelques dizaines voire centaines d'euros supplémentaires sur les salaires nets permettront aux cancéreux de pouvoir s'acheter des boîtes de médicaments à 800 balles ?

Alors arrêtons de quémander au patronat et à l'État bourgeois du “pouvoir d'achat”. Cultivons nos relations et nos solidarités locales. Discutons sérieusement de notre puissance politique en germe. Asphixions le capitalisme et instaurons la démocratie. Enfin.

**Un radis noir.**

## **Est-ce que le partage, c'est la liberté qui nous rend égaux ?**

Profitant d'un jour d'apocalypse climatique où le ciel ne nous noyait pas sous ses larmes, j'étais vautré dans l'herbe tel un mal voyant palpant le sol à la recherche de la forme ronde des noix. Je m'appliquais à laisser 30% de la récolte pour les lutins qui appréciaient cette manne tombée du ciel.

Dans ma tête je pensais au partage. L'Internet Archive était tombé depuis quelques jours, j'ai dû avoir cet air pénétré qu'arbore la version d'Isaac Newton dessinée par Gotlib, l'espace de l'instant où j'ai compris l'importance capitale dans l'équation du partage de la définition de la communauté concernée. Se limitait-elle à la simple cellule familiale ?

Dois-je préciser que c'est ce moment que le téléphone choisit pour sonner, ma mère était à l'appareil, façon de me rappeler de ne pas oublier qui nous a mis au monde ? Faudrait-il étendre le réseau au-delà, inclure les amis... et leurs amis aussi ? Le limiter géographiquement au quartier, à la ville, à la nation ? Ha ha, la nation : Si quand on te demande d'où tu viens tu ne réponds pas que tu es terrien, tu n'as rien compris au concours de la plus longue bite. Les gens qui portent des drapeaux sont sans doute incapables de montrer ce qu'ils sont réellement par leurs actes. Une limite thématique : les gentils et les mécréants ? Si je suis souverainiste dois-je partager avec mes voisins ? Le plan limpide se décompose. J'en ai lourd sur la patate le national socialisme est de nouveau à la mode. La flânerie me manque. Tout ce qui nous entoure est un tissu de mensonges, construit autour de mécanismes aussi démoralisant que l'accumulation du profit, du pouvoir, etc. Seul le fou peut-être ne finit pas par croire aux histoires qu'il raconte.

Quand tu lis un article, n'oublie pas de te poser la question : celle ou celui qui t'écrit veut-il faire de toi un sympathisant ? Veut-il te reconforter dans tes certitudes, attiser la flamme de ta colère ou te distraire ? Pourquoi quelqu'un s'est glissé entre ces pages pour te parler ? Se sentir moins seul ? Je suis un mouton noir qui aime les arcs-en-ciel, je suis curieux de t'entendre me dire ce que tu penses, pas l'histoire que tu t'inventes, mais celle que tu pourrais deviner cachée derrière. Sur la table de dissection je laisse traîner le scalpel. C'est une invitation, tu le sais bien, quand nous serons toutes et tous répandus sur la surface froide, je me sentirai moins écorché, j'aurai moins peur de te faire peur avec mon cabinet des horreurs.

De visite à la Chapelle des carmélites lors du dernier Festival d'Encre et de Papier, à moins que quelqu'un n'aide l'organisateur à porter son rêve de faire exister un peu d'alternativité dans cette drôle de ville, je revois comme à chaque fois Boris. Après m'avoir tuyauté pour diffuser la Radio Free Albemuth o r s n o r m e, pour rebondir sur mon histoire de noix, il me donne l'exemple des croqueurs de poèmes qui lui permettent de façon un peu magique de transformer sa poésie en livres. Il retient surtout le gaspillage des ressources quand des pommes pourrissent aux pieds des arbres alors que les gens les achètent dans des supermarchés. Alors il m'informe de la possibilité de nourrir les banques alimentaires. C'est pas bête, du coup, j'ai plus besoin de me questionner sur l'étendue de la communauté.

Normalement, j'étais censé faire une chronique ce mois-ci. Ça tombe bien, j'ai la compilation libre Feng Po Po du Camembert Électrique sur les oreilles et cela boucle un peu la boucle... Vu que c'est le nom d'une déesse du vent et que pour ma récolte l'apesanteur a été bien aidée par une de ces violentes tempêtes jadis tropicales, dont il me semble que l'on doive accepter l'errance géographique aussi placidement que la dictature du marché du bon roi Macron est acceptée. Par contre elle ne sera sur le blog que le 23 du mois prochain, donc ça fout en l'air un peu tous les repères que j'avais mis en place pour te donner

une impression de continuité, te rassurer que tu te délectes bien d'un canard et non d'un grand n'importe quoi.

Sauf, que j'aime bien le chaos, autant que le café, enfin... un certain café : Je l'aime bien décalé et... subtil, presque imperceptible. La continuité ? Tu l'auras bien assez si tu relis mes anciens articles, tu verras que je radote, plus ou moins, de toute façon on ne fait que ça, des cycles, des vagues qui nous polissent et finissent par nous emporter. Et je préfère semer le chaos, ce chemin qui n'est pas tout tracé, ce trou dans la page, quasi cut-up, qui invente un nouveau message, selon comment on la plie, selon si on se penche dessus, ou si on la regarde de la périphérie de la vision. Bref, tu viens de te faire refourguer un peu de vide. Dans ce trop plein de propos que finit par devenir tout journal, s'il tente d'abreuver la soif de ses lecteurs au lieu de leur apprendre à ne plus boire.

Le côté positif, c'est qu'on est tous d'accord que cela aura été une belle démonstration d'à quel point ce dernier espace d'Internet non marchand est indispensable. Alors, après qu'est-ce que cela change, que les responsables soient des pirates russes payés par le gars qui a racheté les éditions Hachette histoire de fêter sa victoire d'interdire le prêt de 1984 et de 4999 999 autres livres ou une opération pour influencer sur l'élection présidentielle américaine ou vraiment des pro palestiniens qui auraient cru s'attaquer à l'impérialisme ricain, alors que le site héberge entre autres les blogs des journalistes de Gaza qui survivent encore, ce que personne ne croit ou ne pourrait vraiment croire, mais n'est pourtant pas complètement impossible, peu importe. Ce qui compte, c'est qu'il reste des gens pour s'intéresser à la culture libre, des gens pour lire des journaux alternatifs, alors il reste de l'espoir. Un jour, nous boycotterons toutes et tous le capitalisme, comme nous boycottons déjà les produits israéliens, les SUV et désormais Hachette ou toute autre tentacule de Bolloré.

**Robot Meyrat.**

## **Dix commandations pour militer dans la joie, sans péter dans la soie**

1) Ne plus engraisser les actionnaires et patrons de Total et de l'APRR ou autres, et prenez ces belles routes nationales, départementales et communales. Pour juste maximum 30 minutes de perdu, vous ferez des économies, vous polluerez moins et puis quoi, hâte-toi lentement, non ? !

2) Ne pas commander sur Amazon ou autre plateforme de vente en ligne, d'autant plus si vous êtes écolos ou affiliés !

3) Ne pas vous rendre dans les endroits où tout le monde pense comme vous, (ou font mine de penser comme vous parce qu'à voir leur façon de vivre, on peut émettre quelques doutes !) Ça vous permettra d'élargir votre esprit critique, et quelques fois vous faire vomir, ce qui est très bon si vous entamez un régime minceur.

4) Dépensez vos dividendes dans des commerces locaux et /ou équitables, ou dans des boutiques style Artisans du Monde, même si franchement, ce dernier bracelet en peau de chèvre odorant ne vous est absolument pas utile et nécessaire. Mais il faut aussi se faire plaisir dans la vie, voyons !

5) Aider son voisin. Même si, oui, bon, on est d'accord, c'est un gros con qui va à la chasse, qui pense que l'immigration est un gros problème pour les bons français, et que « le RN, on n'a jamais essayé ». Il faut de tout pour faire un monde ! Votre venue lui sera peut-être salvatrice ! Amen !

6) Éduquer ses enfants (ou ceux des autres) et ne pas attendre ses 3 ans et sa première rentrée scolaire ! (Oh merde ! Sérieux, ça fait partie du deal ?)

7) Privilégier les déplacements doux, pédestres ou bicyclistes,

même si vous risquez quelques dommages collatéraux, quelques risques vitaux, mais bon, nous ne sommes pas immortels, non plus !

8) Changez toutes les têtes de gondoles des magasins de vente culturels et ludiques avec des livres qui paraissent quand même vachement mieux que le dernier Jordan, Michel ou Nicolas !

9) Rendez-vous dans des friperies ou autres points de vente de vêtements seconde main, même si quand même quelquefois, après 15 lavages, l'odeur de l'autre corps persiste !

10) Faites circuler vos bouquins que vous avez aimés, qui vous ont faits réfléchir ou vous ont faits passer un bon moment, à des personnes qui savent lire.

**Jody Samébon.**

## **Dario Fo, un militant**

«Lorsqu'un enfant naît, ses parents s'empressent de le faire rire, en lui faisant des grimaces. Pourquoi ? Parce que, au moment où il rit, cela signifie que l'intelligence est née. Il a su distinguer le vrai du faux, le réel de l'imaginaire, la grimace de la menace. Il a su voir au-delà du masque. Le rire libère l'homme de la peur. Tout obscurantisme, tout système de dictature est fondé sur la peur. Alors, rions!»

Ces quelques phrases extraites d'un petit livre intitulé « le gai savoir de l'acteur » sont de Dario Fo. Auteur prolifique de plus de cinquante textes publiés, dont la plupart sont écrits pour le théâtre, également acteur, Dario Fo est l'héritier de la comedia dell'arte, il se veut avant tout bouffon et clown. Ses cibles sont tout ce qui procède de l'ordre établi : le pouvoir politique, l'église catholique et le pape, les patrons, le capitalisme, la répression politique... Dans « Mort accidentelle d'un anarchiste », un fou démonte les arguments des policiers responsables de la mort d'un anarchiste dans un commissariat ; dans « Faut pas payer », des ouvrières exaspérées par la hausse des prix et de la misère inventent des stratagèmes pour voler dans les supermarchés et sont confrontées à l'hypocrisie de leurs maris et de la police ; dans « Mystère Bouffe », un jongleur du Moyen-Âge se moque du pape, de la religion et des dévots... Le rire féroce de Dario Fo déclenche celui de ses spectateurs aux dépens des puissants, de ceux qui possèdent, de ceux qui dominent, de ceux qui méprisent...

Clairement engagé très à gauche, porteur d'une pensée anarchiste nourrie de littérature et d'histoire populaire, Dario Fo était-il pour autant un militant ? Il a été attaqué de toutes parts, la toute puissante église italienne a essayé en vain de le faire taire, le Parti communiste a dénoncé ses dérives libertaires, les tenants du pouvoir l'ont qualifié de populiste, il a été interdit de séjour aux États-Unis. Silvio Berlusconi déclara la honte qu'il ressentait pour l'Italie quand en 1997 il fut le lauréat du prix Nobel de littérature. Mais jamais, il n'a érigé des dogmes, indiqué des chemins, dicté des conduites ou construit des systèmes. Le rire et la bouffonnerie lui tenaient lieu de programme. Il n'a reculé devant rien, ni l'obscurantisme de la religion, ni le fascisme, ni l'armée, ni le libéralisme, ni la bêtise, ni la répression.

Huit ans après sa mort, ses textes sont traduits et joués dans toutes les langues, ils sont enseignés dans les universités les plus prestigieuses, « Mystère Bouffe » est inscrit au répertoire de la Comédie française, On a institutionnalisé Dario Fo, mais cela n'a pas pu éteindre son rire tonitruant.

À côté d'une certaine expression militante ascétique et dogmatique, le rire de Dario Fo est le ciment d'une solidarité joyeuse et résistante.

**Jean-Luc Becquaert.**

## **Un appel est lancé pour stopper les violences motorisés!**

Utilisateurs de la bicyclette de manière régulière, occasionnelle, sportive

ou pour des déplacements du quotidien, le monde du vélo a été touché et ému par le meurtre qui s'est produit à Paris le mardi 15 octobre. Plus de 300 rassemblements se sont déroulés partout en France, dont à Dole le samedi 19 octobre, et plus de 20 000 participants pour dénoncer cette violence quotidienne subie par les cyclistes et en mémoire des cyclistes morts sur la route.

Cet épisode tragique est le symptôme du laisser-faire. Voilà des années que les villes sont construites autour des voitures sans laisser de place aux autres usagers de la route. Quand un aménagement est créé en faveur du vélo, il faut voir le déchaînement des antis sur les réseaux et ailleurs, sur la route, le manque de considération exprimé par rapport à ce mode de déplacement: coups de klaxon, quolibets, impatiences marquées, voitures qui collent, mise en dangers dans des ronds-points, avant des feux, refus de priorité, serrage vers le trottoir...

Un simple petit trajet à vélo en ville vous permettra de dénombrier déjà pas mal d'écarts de conduite. Se déplacer à bicyclette devient un vrai parcours du combattant où il faut avoir une vigilance de chaque instant. Pédaler est, je vous le dit, un acte révolutionnaire! Prendre son temps dans un monde où tout va vite, faire fonctionner ses muscles dans un monde où même les cerveaux sont aidés par des intelligences artificielles ou abrutis par la bien-pensance, faire un choix raisonné de moyen de déplacement à rebours des pubs sur les SUV qu'on nous fait ingurgiter à longueur d'antenne...

Nous ne sommes pas arrivés, à notre connaissance, à une fin aussi funeste à Dole pour le moment. Pour autant, il nous est rapporté régulièrement à l'association Dolàvélo, les difficultés quotidiennes liées à ce type de déplacement et les comportements irrespectueux. Nous sommes près de 200 adhérents en 2024 et nous essayons de faire évoluer les choses dans le bon sens pour la sécurisation et la continuité des aménagements cyclables. Il est temps de faire évoluer les mentalités, le vivre-ensemble et le partage de la route!

La Fédération Française des Usagers de la Bicyclette (FUB) dont est membre Dolàvélo est à l'initiative de l'appel "Stop aux violences motorisées". Nous appelons tous les cyclistes à signer cet appel afin de pouvoir avoir une vraie prise de conscience au niveau de l'État. N'hésitez pas en parallèle à nous transmettre des témoignages de situations rencontrées sur la route, nous sommes preneurs de vos difficultés de terrain.

Signer l'appel au lien suivant: <https://stopviolencesmotorisees.org/>

Plus de renseignements sur le mail: [contact@dolavelo.fr](mailto:contact@dolavelo.fr).

**Thomas Gaillard.**



**PARLONS DE L'ESPRIT D'HALLOWEEN !-** Comme chaque année, l'association les Ravagés, aidée par la ville et le comité des fêtes, a animé le centre-ville de Dole autour d'Halloween samedi 26 octobre. Tantôt monstres, tantôt êtres dignes de nos pires cauchemars ou tantôt... bah juste un peu maquillés, les joyeux drilles déguisés pour l'occasion ont arpentés les rues afin de récupérer des bonbons chez les commerçants. La ville, dans un grand élan de générosité, avait préalablement donné un paquet par commerçant participant. Au vu du nombre de participants élevés, les commerçants en ont donc été pour leurs frais. Il y avait du monde en ville mais peu de consommateurs dans les commerces. Au delà des ces aspects commerciaux, une image nous a particulièrement séduite ce jour-là celle d'un fantôme de 4 ans et d'une sorcière de 7 ans donnant des bonbons à un SDF assis à côté du bureau de tabac "Le Westie". Au final, l'esprit d'Halloween ne se

rapprocherait-il pas fortement de l'esprit de Noël dans les yeux des enfants? **Lucie Trouille.**

**C'EST DE LA FURIE, CETTE FURIA !-** Dans nos bureaux de presse, nous avons pu voir ces dernières années émerger un nouveau magazine « La Furia ». Certains le mettent même en tête de gondole. Mais savent-ils réellement ce que c'est ? Si oui, ça craint ! Je n'ai pas encore eu le temps de mener mon enquête ! Ça nous permettra de savoir s'ils lisent Libres Commères ! La Furia, à regarder comme ça, de loin, ça ressemble à un mélange d'Hara-Kiri, de Fluide Glacial et de Charlie. Mais nous sommes bien loin de l'état d'esprit de ces deux derniers canards. En effet, la fachosphère se déplace jusqu'en dans nos toilettes (bon, c'est le principe en fait. Pour ma part, j'ai bien tendance à chier sur la fachosphère !). Amis lecteurs, je vous fais un petit point, que vous ne soyez pas surpris s'il vous prenait l'envie de découvrir ce chef-d'œuvre de l'horreur ! La Furia est un magazine écrit et édité par Papacito (youtubeur militant d'extrême droite), Laurent Obertone (écrivain bien que jurassien, proche de l'extrême droite), Marsault (je vous le donne en mille Émile, dessinateur d'extrême droite) et Laura Magné (ex-édition Ring, extrême-droite). Zemmouriste de la première heure, ils ont décidé de transmettre leurs précieuses et immondes idées dans un magazine en papier glacé, impossible à réutiliser pour s'essuyer. Remarquez, j'aurais trop de respect pour mon luc et de ne pas le salir avec tant d'ignominie. Je n'invente rien tout leur pedigree à dégueuler se trouve sur Google ! Le premier numéro trimestriel est sorti en janvier 2022 et a été vendu à 60 000 exemplaires. Ça ne fait pas la somme des votes extrême droite de 2024, mais ça y participe allègrement. Dans la droite lignée du monde que nous offre Macron ? On dirait bien, oui. **Juste Comessa.**

**LES CANONS DE LABARONNE.-** A 69 ans, le député Renaissance Daniel Labaronne (non, ce n'est pas un pseudo !) n'a pas tout oublié de ses études d'économie. Il a suffi que le NFP propose de surtaxer les plus grosses entreprises pour que Labaronne monte dans les tours : « Tous vos amendements s'inscrivent dans une stratégie anticapitaliste, d'inspiration marxiste... s'attaquer aux riches pour aller vers une société sans classe, appropriation collective des moyens de production, s'attaquer à l'économie de marché », et on aboutira à « la dictature du prolétariat ». Youpi ! A côté de lui, Eric Woerth, le roi du non-lieu, tirait à boulets rouges sur l'épouvantail de service : « Vos esprits sont mélenchonisés, et donc brutaux et agressifs, notre débat ne ressemble plus à rien ». Ouh la la ! Et c'est vrai, l'Assemblée nationale ne ressemble plus à rien... et surtout pas à nous. **Eugénie Sambouillir.**

Réponses des mots-croisés.  
Contactez Brok & Schnok à [broketschnok@librescommeres.fr](mailto:broketschnok@librescommeres.fr)

E	R	H	C	O	T	I	F	F	E
U	O	S		L	I	U		E	D
Q	N	I	C		E	N	I	R	U
I		M		N	O	N	V		L
L	N	V	M	V		E	L	L	E
E			E	L	E		I		U
I	V	I	F	I	O	N	I	V	S
V	E	L		M	O	M	E		N
O	L	O	M		R				V
S	E	L	N	V	L	I	L	I	M



### AMBIANCE GENRE HALL DE GARE.-

- Bonjour, Monsieur, vous désirez ?
- Ce que je cherche...
- En effet, c'est plus prudent.
- Non, je veux dire que « Ce que je cherche » c'est ce que je désire de Jordan Bardella.
- Vous êtes libre de vos orientations. Et vous lui voulez quoi à ce Bandera?
- Bardella, Jordan Bardella !
- Oh oui, bon, excusez-moi, les noms exotiques et moi et moi et moi, ça ne matche guère !
- Alors? Vous avez « Ce que je cherche »?
- Et vous cherchez quoi au juste, cher môssieur?
- Je vous l'ai déjà dit. Le dernier livre de Jordan Bardella.
- Et comment pouvez-vous être si sûr que ce sera le dernier, hein? Bon, vous le trouverez au fond là-bas, entre Pif Gadget et le Chasseur français, sous bonne garde. **CM.**

**ÉCHAUFFOURÉE.** - Samedi 19 octobre, notre bon maire se réjouit sur FB des 150 gourmands venus savourer une fondue au Manège de Brack, histoire de contrecarrer avec des mouillettes bien franc-comtoises le week-end antifa de l'UES. Cet enfoiré de Martin Gore, ultra gauchiasse s'il en est, ne trouve rien de mieux à faire que de se taper l'incruste sur le mur du maire. « Quel dommage ! J'avais rendez-vous avec l'Histoire à Monnières ! Une prochaine fois peut-être... » Et Monsieur Gagnoux, avec un à-propos d'enfer, il lui sert à l'autre coco: « J'irai probablement à “ combattre l'extrême gauche ” au prochain rendez vous avec l'Histoire ». BAM ! En pleine poire ! Et il t'y ajoute un émoji d'genre clin d'oeil et sourire en coin. Pour ma part, j'aurais pas choisi çui-là mais bon! Parce que cette petite crevure de Martin Gore, il prends ça pour une incitation à la rétorque et de te répondre au maire qui n'en demandait pas tant : « N'hésitez pas à me faire signe ! » Avec tout le manque de respect comme il se doit. Bon, au moins, on est fixé sur un point : l'ennemi de Jean-Baptiste Gagnoux, c'est l'extrême gauche et il a trouvé en Gore un échantillon de la dite engeance bien à point. **Lazare Fébientléchoz.**

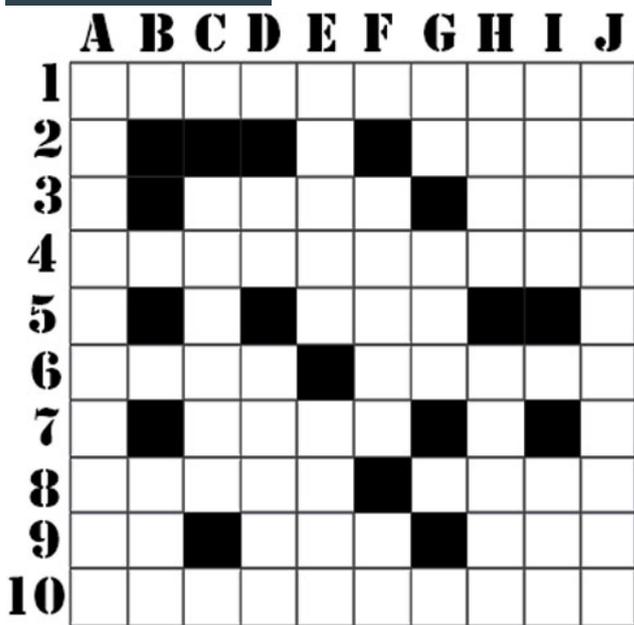
**PANIQUE CHEZ LES BIEN PENSANTS.-** C'est plié à Washington. Trump revient. L'essentiel de la presse française qui a soutenu Harris de manière décomplexée et éhontée l'a dans le fion. Mais ça ne suffit pas pour se réjouir. Trump est soutenu par le complexe militaro-industriel, soutiendra donc Israël, plumera l'Europe et tentera de torpiller les BRICS+ au nom des intérêts américains. Macron a déjà retourné sa veste et s'appête à collaborer. Et le milliardaire laqué est réélu avec une très confortable majorité: on peut donc s'attendre à entendre résonner les Trumpettes de la morgue. **Elvis Versailles.**

**SOUTIEN À RADIO BIP.-** Notre collègue de choc Emma Audrey de Radio BIP / Média 25 signale sur le web, vidéo à l'appui, que le local de Besançon a encore eu à subir un assaut. Le 21 octobre, à 19h49, « des individus ont défoncé la porte de la rédaction à coup de pieds à répétition ce qui a eu comme effet la dégradation de la porte et de la serrure. Notre système de sécurité s'est déclenché ce qui a certainement fait fuir les assaillants qui de toute évidence étaient porteurs de gants coqués. » On connaît les engagements réels de Radio BIP en faveur de causes que nous partageons à Libres Commères et on ne peut que s'inquiéter de voir ces agressions d'extrême droite se reproduire. D'ici, la meilleure façon pour nous de soutenir Emma, c'est de la suivre sur son mur FB: elle est allée début octobre au Kurdistan, contrée chère à mon coeur, dont elle a rapporté des reportages précieux. **Théophile Dubout**

**FESTISOLEN VUE.-** En vrai ça s'appelle le Festival des Solidarités mais Festisol c'est plus pratique. Du 6 novembre au 1er décembre, sous l'oeil bienveillant de Marie-Guite Dufay, la présidente du machin régional, et avec une palanquée de partenaires institutionnels ou associatifs, le festival va proposer quelques dates intéressantes en pays dolois d'autant que tout (ou presque) est gratuit. Pour ce qui est des détails techniques, lieux et dates, allez donc faire un tour dans l'agenda en dernière page. « Demain la Vallée » et « Bienveillance paysanne » abordent les questions du juste usage des terres et de l'élevage face à la disparition progressive de la biodiversité. Outre la date à Éclans-Nenon, « Demain la Vallée » est présentée à l'huilerie de Germigney, un lieu que nous qualifierons de concerné. Une expo « L'écologie un jeu de justice sociale » sera présentée au lycée Prévert entre le 6 et le 25 novembre et j'imagine que, si le plan Vigipicrate vous lâche la grappe, vous pourrez vous faufiler dans le hall. « Un Paese di resistenza » traite quant à lui de l'émigration en Italie qui, avant d'être une terre d'accueil, a longtemps été un point de départ. Après 20 ans d'harmonie, le village de Riace, un modèle d'accueil des migrants, est devenu la cible de la vague néo-nationaliste qui déferle sur l'Italie. Présenté par la MJC, ce film est payant au tarif unique de 6 euros. Enfin, la compagnie Bulles de Zinc présente « Requiem pour un Smartphone », titre spécial cinéphiles pour un spectacle vivant qui n'est pas recommandé aux moins de 15 ans. En effet, il évoque les conditions d'exploitation du coltan, un métal rare et indispensable à la production des écrans pour les téléphones et les ordinateurs portables, une manne pour certains, une plaie pour d'autres en République « démocratique » du Congo. Cette pièce de théâtre sera suivie d'un apéro solidaire et de la vente des livres de la pièce avec l'auteur Emmanuel Lambert. Pas drôle mais inéluctable sujet. **Rudy Menterre.**

**CHAMPAGNOLADE.-** Max Marandet est une grande gueule de Champagnole, souvent caustique. Garagiste et vendeur de bagnole, notre grand farceur expose régulièrement au rond-point de Pontarlier ses montages satiriques sur des affiches géantes qui font marrer les automobilistes : Macron, Sarko, Le Pen et les schmits, tous les gens de pouvoir y passent. En septembre dernier, Max a poussé le bouchon un peu plus loin en publiant sur FB la photo d'un véhicule mal garé, celui d'un gendarme du crû qui prend la mouche et fait convoquer le facétieux garagiste le vendredi 4 octobre à la gendarmerie de Lons-le-Saunier. Max a autre chose à foutre et n'y va pas. Il envoie tout de même une lettre pour expliquer pourquoi. Le jeudi suivant, trois bleus débarquent chez lui et l'embarquent. Max passe la journée à l'ombre et sera convoqué devant le tribunal correctionnel le 18 février 2025. Ça sent l'abus de pouvoir et la dérive autoritaire à plein nez ! On vous tient au jus. **Inès Perret.**

**Mots croisés**



**Novembre 2024 sera politique ou ne sera pas... Minimalistes Brok&Shnok seront. Bisous quand même.**

Contact : broketschnock@librescommeres.fr

**Horizontalement :**

**1-** Elles se bougent pour que ça bouge ! **2-** Se chevauche sans cravache **3-** Fashion sens dessus dessous / Dans la poche à Sofia **4-** Pratique l'atelier du vendredi 25 octobre à la Bobine **5-** Il n'y en eut pas en 1816 dans certaines parties du globe ! **6-** A la couleur du soleil, a le secret des abeilles et sait comment faire des enfants (hé ouais les mecs !) / Celui de Marguerite est bien connu **7-** Petit Cadichon **8-** Taxée sous Vespasien et payable en liquide, bien sûr / Numéro de Coco **9-** Particule / Au bout de la nuit / Il ne vaut rien ou pas grand-chose **10-** Peut ravir les gourmets même si la nappe l'est...

**Verticalement :**

**A-** Miséricorde **B-** Quand tu l'as pas, tu piges que dalle **C-** Fis disparaître à la pince **D-** Moitié de somme / Hic **E-** Souverain dans les chiottes / On se trompe en y mettant le doigt **F-** Vieux milieu / Un peu Topito sur les bords **G-** Noël Mamère, Nadine Morano, ou Nelson Mandela ? / Le début du féminisme **H-** Langue gbe du Bénin / Protestant ultra décroissant **I-** Epreuve technique d'évaluation des archevêques / Brigitte Bardot d'avant le déluge **J-** Son union prit fin en 1991

**Agenda**

Évènement	Infos & Lieu	Date
SE SOUVENIR DES FUSILÉS POUR L'EXEMPLE	Monument Jaurès, devant la Bourse du travail (Arquebusiers)	lundi 11 novembre, 16h30
« DEMAIN LA VALLÉE » (FESTISOL)	Centre d'activité d'Éclans Nenon	vendredi 15 novembre, 20h30
POUR LES ENFANTS PALESTINIENS	départ Place Grévy	samedi 16 novembre, 11h00
« BIENVEILLANCE PAYSANNE » (FESTISOL)	salle la RiveMont Roland	mercredi 20 novembre, 20h00
« REQUIEM POUR UN SMARTPHONE » (FESTISOL)	Lycée Jacques Prévert	vendredi 22 novembre, 20h30
« UN PAESE DU RESISTENZA » (FESTISOL)	Cinéma le Majestic (6 euros)	28 novembre, 20h00

**Hotroscope**

**CHRIS PROLLS**, qu'on ne présente plus... Dans l'épisode précédent, Barnier, alors tout fraîchement né à la Prime Minister, fait un discours suppositoire, heu ... soporifique (à force de l'avoir dans le cul, on lapsusse!), la destitution du Roi n'est pas votée, Retailleau est Sergent Chef de la Milice française, légionnaire de très droite dans ses bottes (de chez Hugo Boss), et d'autres jolis portefeuilles (et c'est pas peu dire) pour eux, les gars de la Marine... et les autres ? Bah les autres, quoi !

Netanyahou est toujours un criminel de guerre soutenu par les Etats-Unis et une franche partie de l'Europe, Zelinski recherche encore les pistes, vivement l'hiver ! Un petit plat frites, fromage, sauce brune et ça repart !

Ami Gauchiasses et les autres, que nous réserve ce magnifique mois des morts ? La jute dans la loi, oups, la lutte dans la joie ?

**BOULIER** : En ce mois de novembre, ami Boulier, tous décons confondus, tu investis dans une barque, des pelles et un vide-cave, on ne sait jamais, au train où vont les choses, tu pourrais te faire surprendre, vision d'orage, [...] la passion comme une ombre, fallait que j'y succombe [...] comme un ouragan qui passait en toi, l'amour a tout emporté ! Et bim !

**TROTRO** : En ce mois de novembre, ami Trotro, as-tu suivi les conseils de nos chers astres du mois d'octobre ? Non ? Bah qu'est-ce que tu fous, bordel ? Le torchon brûle de partout. À moins que tu te sois enfin décidé à devenir un petit Culs-Brûlés, Olley ? Bravo ami Trotro.

**GEAMAL** : En ce mois de novembre, ami Geamal, un Baalbek ou un sort. Et je crois que le sort en est jeté depuis bien des décennies ! Courage ami Geamal.

**CONCER** : En ce mois de novembre, ami Concer, tu investis chez Quiès ! Ave Maria se prépare à son majestueux contre ut. Courage, ami Concer, ce n'est que le début de deux longs mois vomitifs !

**FION** : En ce mois de novembre, ami Fion, Gode blesse America, si on en croit les derniers sondages, ce sera juste un doigt pour toi, et sans gant ! Bonne chance, ami Fion.

**VERGE** : Ton mois de novembre, ami Verge, sera transi de froid. Mais bien au chaud dans ton pull Cachemire, les astres me disent que tu ne sauras toujours Pas Qui Se Tannait pour un cochon d'Inde. Méditons !

**BALANCE** : En ce mois de novembre, ami Balance, après un potentiel « octobre en enfer », te voilà plus puissante que jamais, parce que, comme tout le monde le sait 142 a toujours été supérieur à 178, et ton collier d'immunité te sied à ravir... Bravo, ami Balance !

**GROPION** : En ce mois de novembre, ami Gropion, à l'instar de Gabi et Moussa, tu sauras faire fi des divergences d'antan dans un but stratégique imparable pour renverser la crème ! Bon appétit, bien sûr !

**SAGIDESTAIRE** : En ce mois de novembre, ami Sagidestaire, c'est tellement le souk partout, qu'hier, tu choisissais le ClubMed à coups de pompes du Roi, ta pochette à Rabat sous le bras, Pimprenelle en dentelle et sur les pointes. Tu ne sais vraiment plus quoi foutre ! Ressaisis-toi, barre-toi !

**CAPRICONNE** : En ce mois de novembre, tu découvres que la COP16 n'est, finalement, pas une nouvelle bière et même qu'elle a pour objectif d'enrayer et renverser la perte de la biodiversité à l'échelle mondiale. Sur un Fond de Cali, c'est quand le bonheur ? Courage, ami Capriconne.

**VERSION** : En ce mois de novembre, ami Version, à l'instar de Terminator, tu changeras ton fusil d'Apôtres, et tu ne tireras que sur ce qui est jaune, méché et de race hémétoporcine ! Inch Allah !

**POISON** : En ce mois de novembre, ami Poison, les astres me disent qu'à trop regarder les actualités, on va vraiment finir par te détester ou alors à t'adorer. tant tu es un massacre pour l'humanité ! Spéciste di counasse. va !

